

Quant à la question de chose jugée elle ne peut pas se présenter sur la requête du défendeur, car pour juger cette question il ne suffit pas de voir à l'affidavit qui n'indique pas la nature des conclusions de la déclaration, mais il me faudrait recourir à l'action même, ce que je ne puis faire sur le procédé actuel. Cette question pourra être jugée avec le mérite de l'action d'une manière plus propre.

*J. J. Maclaren*, for plaintiff in each case.  
*D. McCormick*, for defendant.

### COUR DE CIRCUIT.

TEMISCOUATA, Oct. 3, 1881.

Before H. T. TASCHEREAU, J.

BÉRUBÉ v. OUELLET.

*Domnages—Responsabilité.*

Le demandeur déclare qu'il avait loué une stalle pour son cheval le dimanche dans l'étable de A. St. Pierre. Le défendeur en avait aussi loué une voisine de celle du demandeur du côté nord. La stalle du côté sud voisine de celle du demandeur n'était pas louée. Le 26 décembre 1880, le défendeur est venu avec deux chevaux, en a mis un dans sa stalle louée et l'autre dans la stalle non louée. Après la messe le cheval du demandeur avait la jambe gauche de derrière cassée par les ruades du cheval du défendeur mis dans la stalle du sud, et on fut obligé de tuer le cheval blessé. Le demandeur réclame la valeur de son cheval.

Le défendeur plaida que son cheval était doux, nia tous les faits, et prétendit que si le cheval du demandeur avait été frappé c'était un accident dont il n'était pas responsable.

La Cour a jugé que le défendeur ayant mis son cheval sans permission dans une stalle non louée voisine de celle du demandeur, était responsable de la perte du cheval du demandeur, vu qu'évidemment, par l'aspect et la position de la blessure, c'était le cheval du défendeur qui avait fait le dommage quoique personne ne l'eût vu faire.

Autorités citées à l'argument :—Art. 1055 C. C.; Toullier, Délits et quasi délits Nos. 296, 297, 316; Sourdat, 2e part., liv. 2, chap. 1er, Nos. 1,453 et suivants.

*J. Elz. Pouliot*, procureur du demandeur.  
*Pouliot & Pouliot*, procureurs du défendeur.

### RECENT ENGLISH DECISIONS.

*Fraud—When fraud and collusion ground for rescinding public contract—Notice.*—A contract entered into by a local board provided that payment for the work executed thereunder, i. e., the making of a reservoir, should be made by instalments upon the certificates of a certain engineer. Several payments had been made when it was discovered that the reservoir would not hold water, and further payment was refused. Thereupon the contractor brought an action against the board for £1067. 11s. 6d., the balance due under the contract, which was stayed however on the board executing an agreement with the contractor, undertaking to pay the sum of £800 at the expiration of six months. The agreement was assigned by the contractor to a bank with whom he had an account, and to whom he was indebted to an amount exceeding £800. Notice of the assignment was given by the bank to the board, and at the expiration of the six months the bank brought the present action against the board to recover the amount secured by the agreement, when for the first time the board denied their liability on the ground that they had discovered that the contractor and the engineer had conspired together to give false certificates; and that therefore the agreement was one which had been obtained by fraud. *Held*, that the defence that the agreement had been obtained by the fraud and collusion of the contractor was a good answer to the action brought against the defendants. *Held*, also, that there was no obligation on the part of the defendants to give notice to the bank of the discovery of the fraud until steps were taken to enforce the agreement. Ct. of Appeal, April 8, 1881. *Wakefield & Barnsley Banking Co. v. Normanton Local Board*. Opinions by Bramwell and Lush, L. J. 44 L. T. Rep. (N. S.) 697.

### RECENT UNITED STATES DECISIONS.

*Charter-party—Involuntary bailee—Burden of proof of negligence.*—If goods are sent out in an outward cargo, and the consignee refuses to receive them, and the master therefore stores them on his vessel; and on the return voyage he is, as to these goods, an involuntary bailee. And in a cross-action to a suit for the freight, or a defence by way of recoupment against the bailees, the burden is upon the bailor to show